

Main basse de princes saoudiens sur un TGV

LA quarantaine de vacanciers qui avaient pris place samedi 2 février en gare de Bourg-Saint-Maurice (Savoie) dans deux wagons « première classe » du TGV 6432 n'ont toujours pas compris ce qui leur était arrivé.

Ce jour-là, peu avant le départ pour Paris prévu à 14 h 45, un contrôleur de la SNCF déboule à bord. Ni une ni deux, il explique aux voyageurs qu'ils vont être débarqués à la prochaine gare, à Moutiers, où ils devront prendre armes et bagages pour déménager à l'autre extrémité du train. Un problème technique ? Pas vraiment : aux voyageurs qui commencent à grogner, le contrôleur balance tout de go que « l'épouse du roi d'Arabie Saoudite » a

réservé la rame pour elle et sa suite. Et « **voyez-vous, précise-t-il, elle serait incommodée par votre présence** ». Le ton ne tarde pas à monter, certains clients expliquent qu'ils ne bougeront pas, et l'agent SNCF monte sur ses grands chevaux : « **Si vous ne descendez pas, le train ne repartira pas et la police viendra vous faire sortir !** »

Message reçu cinq sur cinq. Arrivé à Moutiers, c'est le boxon : solidement encadrés, les débarqués, dont deux femmes enceintes, s'exécutent avec leurs mômes, les bagages, les skis, les surfs et tout le tintouin. Ils remontent ensuite tout le quai pour aller s'installer en queue du train, en première classe tout de même. Les sur-

prises continuent : quelques minutes plus tard, le TGV stoppe en gare de Chambéry, où aucun arrêt n'était prévu, et les portes sont bouclées. « **Escale technique** », dif-fusent les haut-parleurs. En réalité, c'est là que la troupe VIP annoncée à Bourg-Saint-Maurice est accueillie en grande pompe...

Renseignements pris, c'est bien pour des membres de la famille royale d'Arabie Saoudite accompagnés de leur suite, soit 80 personnes au total, que les deux wagons de la SNCF ont été réquisitionnés. Après un séjour passé dans les stations de ski chics de Savoie, la troupe wahhabite devait remonter le dimanche 3 février à Paris. Mais la veille elle a souhaité avan-

cer son départ d'un jour. Et l'opération a été rondement menée quelques heures avant le départ entre les services commerciaux de la SNCF et l'ambassade d'Arabie Saoudite. « **Il était possible de déplacer les passagers et d'accéder à la demande de la famille royale** », précise simplement la direction nationale de la SNCF. « **Raison de sécurité et raison d'Etat** », complètent les services régionaux à Chambéry.

Raison commerciale surtout. Quelques jours après sa visite au roi Abdallah, à Riyad, le 13 janvier, où le VRP Sarkozy est allé chercher de « **gros contrats** », la France n'allait pas se froisser avec les VIP saoudiens.

C. N.



TF1

JOURNAL DE 20H – Le 13/02/2008 – 20 :28

PATRICK POIVRE D'ARVOR

Une histoire insolite à présent révélée par LE CANARD ENCHAINE, des passagers d'un TGV à Bourg-Saint-Maurice ont dû déménager à l'autre extrémité du train pour permettre à l'épouse du roi d'Arabie de voyager avec sa suite, fort nombreuse. Le récit de Lionel GENDRON.

LIONEL GENDRON

Les bagages et les skis à peine rangés, les enfants tout juste installés, une vingtaine de voyageurs a eu droit à une annonce inhabituelle.

OLIVIER THEODORIDES, PASSAGER TGV

Le contrôleur est monté dans le train, nous demandant de descendre rapidement, puisque, apparemment, le ministère avait réservé pour une princesse saoudienne les deux wagons qu'on avait déjà réservés.

CELINE JEGOUX, PASSAGERE TGV

Quand on lui a dit, on n'est pas trop d'accord, on va rester, là, le contrôleur nous a dit tout simplement que dans ce cas-là, ils appelleraient la police et qu'on nous descendrait du train.

LIONEL GENDRON

Pas de négociation donc. Partis de Bourg-Saint-Maurice, les passagers changent de wagon à Moûtiers. L'épouse du roi d'Arabie Saoudite, en vacances à Courchevel, aurait en fait changé de programme et donc de train au dernier moment. Il faut faire place pour raison de sécurité et raison d'Etat. A Chambéry donc, le train s'arrête, ce qui n'était pas prévu, officiellement pour un passager malade. En fait, on y embarque la reine et sa suite, quatre-vingt personnes s'installent dans les deux wagons libérés de mauvaise grâce.

OLIVIER THEODORIDES

On n'a pas un dommage très important non plus. Néanmoins, voilà, il y a manière et manière de faire les choses.

LIONEL GENDRON

Pour l'instant, la SNCF maintient un silence diplomatique sur cette aventure ferroviaire. Quelques voyageurs importunés lui ont envoyé un courrier en demandant des excuses ou un geste commercial. Quant au train en question, à force d'enchaîner les arrêts imprévus, il avait pris du retard. Qu'à cela ne tienne, ce TGV royal express est passé à très grande vitesse. Les trains précédents ont même dû lui laisser la voie libre et, finalement, tout le monde est arrivé à l'heure, gare de Lyon. FIN>



TF1 - JOURNAL – Le 13/02/2008 – 13 :12

JEAN-PIERRE PERNAUT

Une histoire invraisemblable à la SNCF, des passagers d'un train ont été débarqués d'autorité de deux wagons pour laisser la place à des membres de la famille royale d'Arabie Saoudite. Heureusement les passagers ont retrouvé des places ailleurs dans le train. Raison d'Etat, dit-on, mais ça fait désordre. Du côté de Chambéry, Jean-Marie DELEAU avec Lionel GENDRON.

JEAN-MARIE DELEAU

Le 2 février dernier, cette future maman est confortablement installée dans le TGV 1^{ère} classe 6432. Elle entend le contrôleur demander à tous les occupants du wagon de laisser leur place. Motif : une princesse saoudienne a réservé la rame pour elle et sa suite.

CELINE JEGOUX, PASSAGERE DU TRAIN

On a remonté tout le quai en fait, jusqu'à l'autre bout du train, pour pouvoir changer de wagon, et quand on lui a dit : ben, on n'est pas trop d'accord, on va rester, ben, là, le contrôleur nous a dit tout simplement que, ben, dans ces cas-là, ils appelleraient la police, et qu'on nous descendrait du train.

JEAN-MARIE DELEAU

De guerre lasse, les voyageurs se sont donc exécutés un brin vexés ; reclassés à l'autre bout du train, ils n'ont pas vu les 80 membres de la famille royale investir les deux wagons. La SNCF aurait été prise de court. La famille saoudienne devait en effet partir une semaine auparavant, mais la neige était bonne à Courchevel, le soleil brillait, la princesse et sa suite ont donc décidé de repousser leur départ d'une semaine, mais n'ont pas prévenu la SNCF à temps. La SNCF qui évoque à la fois des raisons de sécurité et des raisons d'Etat.

CELINE JEGOUX

Pour l'instant, on a fait un courrier donc avec nos tickets de différents voyageurs, on a fait un courrier de réclamation à la SNCF, et pour l'instant, on n'a pas de nouvelles.

JEAN-MARIE DELEAU

Avec ce déménagement impromptu, le TGV a pris du retard, forcément, pas de problème, les TGV précédents ont été stoppés pour que le train royal arrive à l'heure gare de Lyon. Au final, le désagrément est certes minime pour les voyageurs, qui demandent tout de même au moins un geste commercial.

JEAN-PIERRE PERNAUT

Quelques-uns, dit-on, envisagent de porter plainte pour demander le remboursement du billet. FIN#

EUROPE 1 - LE JOURNAL DE LA RÉDACTION – Le 13/02/2008 – 12 :02

JEAN-MARC MORANDINI

Avant de revenir sur la disparition d'Henri SALVADOR, on commence avec cette histoire incroyable dans le TGV Bourg-Saint-Maurice - Paris.

VALERIE DURIEZ

Oui, une affaire révélée par *Le Canard Enchaîné*. Nous avons enquêté. Deux voitures du TGV évacuées, on a donné aux passagers d'autres places dans le train. Il y avait dans ce train l'épouse du roi d'Arabie Saoudite et ça lui posait un problème, Mathieu BOCK.

MATHIEU BOCK

Oui, car sa Majesté préfère voyager seule, sans être incommodée par les autres voyageurs. On est en début d'après-midi la semaine dernière et le TGV vient de démarrer, direction Paris. La vingtaine de personnes qui sont confortablement installées en première classe s'apprête à passer un voyage agréable lorsque le contrôleur surgit et à la surprise générale attribue des nouvelles places à tout le monde comme le raconte Céline, une des passagères.

CELINE, PASSAGERE DU TGV

Vous, monsieur Machin, vous êtes place 1 ? Vous allez dans le wagon 2 à telle place. Vous et vous, c'est tel wagon ; vous et vous, telle place dans tel wagon. On a dit : « Mais c'est pour quoi ? ». Il a dit : « En fait, on déplace ce wagon-là et l'autre dans un wagon qui est à l'autre bout du TGV de manière à libérer ces deux rames-là ». Alors tout le monde a un petit peu grogné parce que c'est vrai qu'avec le ski, on était un peu chargé. Il y avait des petits enfants, etc, et là le monsieur nous a dit : « Écoutez, de toute façon on n'a pas le choix et puis si vous ne bougez pas, nous de toute façon... Moi je vais faire venir la police et puis ils vous sortiront du wagon ».

MATHIEU BOCK

Voilà. Alors quelques gares plus loin effectivement, le train s'arrête un long moment pour faire monter l'épouse du roi d'Arabie Saoudite et toute sa cour. Au total, ce sont près de 80 personnes qui montent à bord du train plus des colonnes de bagages. De son côté, la SNCF ne voit pas où est le problème. « Ça nous arrive régulièrement de déplacer quelques personnes pour installer un groupe » me confiait tout à l'heure un responsable de l'entreprise. « On le fait pour des comités d'entreprises, pour des colonies de vacances. C'est assez habituel ». Alors pour la petite histoire, le train est arrivé à l'heure à Paris mais les voyageurs ont quand même demandé à la SNCF à être remboursés. Pour l'instant c'est sans succès. FIN)



RTL - JOURNAL - Le 13/02/2008 - 06 :30

DENIS GIROLAMI

Mais on commence par ce voyage très inhabituel à bord d'un TGV Bourg-Saint-Maurice - Paris, c'était le 2 février dernier.

ELISABETH MARTICHOUX

L'affaire est racontée par LE CANARD ENCHAINE. Une quarantaine de voyageurs de 1^{ère} ont été priés de débarquer du wagon sans ménagement par la SNCF, pour quelle raison impérieuse et urgente ? Eh bien, pour faire place à la famille royale d'Arabie Saoudite, qui honorait de sa présence ce train de la SNCF. Georges BRENIER.

GEORGES BRENIER

TGV 6432, à peine parti, et les passagers de 1^{ère} classe ont droit à ce chaleureux message de bienvenue, tout le monde descend. A bord, Eric croit à une blague de la SNCF.

ERIC, VOYAGEUR

L'épouse d'un émir, voilà, c'était l'explication, nous devons laisser nos places pour que la femme d'un émir puisse prendre place. J'ai demandé quelles seraient les répercussions si je ne laissais pas ma place, la réponse du contrôleur a été simple : le train ne repartira pas, et vous serez déplacé manu militari par la police.

GEORGES BRENIER

Les passagers furieux et chargés comme des mulets s'exécutent, prochain stop, gare de Chambéry, escale technique, annoncent les contrôleurs en guise de mécaniciens, une famille saoudienne et sa petite intendance, 80 personnes au total, qui s'installent à l'abri des regards, en 1^{ère} classe évidemment.

ERIC

Imaginez le retard accumulé par ce train, puis, le train file, et nous apprenons que le train devient prioritaire, et que nous arriverons quand même à l'heure, on a croisé pas mal de trains sur le chemin, ils ont été arrêtés, stoppés pour nous laisser passer. Enfin, bref, on se croirait un peu dans une République bananière, enfin, c'était quelque chose d'assez épique.

GEORGES BRENIER

Motif officiel de cette réquisition, raison de sécurité et raison d'Etat. Pas question, bien sûr, de froisser la famille royale et sa fortune. Les passagers ont, eux, demandé à être remboursés, sans succès pour le moment.

ELISABETH MARTICHOUX

Et j'ajoute qu'un porte-parole de la SNCF affirme que ce genre de procédures arrive fréquemment, on l'a fait pour la famille saoudienne, on aurait pu le faire pour un comité d'entreprise. FIN#



TRANSPORTS Faites place à la famille royale

La SNCF a le sens des priorités

■ J. T.

Une vingtaine d'usagers d'un TGV ont été déplacés d'autorité d'une extrémité à l'autre du train pour permettre à des membres de la famille du roi d'Arabie saoudite de voyager ensemble.

« Tout le monde descend ! » tel fut le message que les passagers déjà installés dans le train ont entendu à la station de Moûtiers, le premier arrêt du TGV 6432. Au départ, à Bourg-Saint-Maurice, raconte *Le Canard enchaîné*, les voyageurs étaient néanmoins avertis, mais ils ont tout

d'abord pensé à une blague, jusqu'à ce qu'un contrôleur leur demande de se déplacer à l'autre bout du train.

Pas de dédommagement

Parmi la foule qui a dû traverser le quai de la gare d'une extrémité à l'autre, et dont tous avaient payé leur billet en première classe, se trouvaient deux femmes enceintes. Le motif d'un tel mouvement est simple : ils devaient laisser leur place à l'épouse du roi d'Arabie saoudite ainsi qu'à sa suite. En effet, deux wagons complets ont été réquisitionnés pour que toutes les personnes accompagnant la famille royale soient réunies.

C'est à Chambéry, une escale non prévue dans la feuille

de route du train, que les passagers ont aperçu, à travers les vitres de leurs nouveaux wagons, une délégation de 80 personnes prendre leurs places dans le train. Le TGV est de plus devenu prioritaire sur les autres trains en circulation à cet instant, pour arriver sans retard à sa destination finale, Paris. Le motif officiel évoqué par la SNCF est une raison de sécurité et la raison d'Etat, pour ne pas contrarier la famille royale.

Selon son porte-parole, c'est une procédure qui arrive assez fréquemment, autant pour une famille royale que pour un comité d'entreprise... Les voyageurs ont, eux, demandé un dédommagement, pour l'instant sans succès. ■



Les passagers du TGV 6423 n'avaient pourtant pas commis de crime de lèse-majesté...



Dans le train, les voyageurs doivent faire place aux familles royales

C'est un mauvais trip dans un TGV que Le Canard enchaîné raconte dans son édition de cette semaine. Selon l'hebdomadaire, une quarantaine de vacanciers qui avaient pris place dans deux wagons de première classe d'un TGV au départ de Bourg-Saint-Maurice (Savoie) à destination de Paris ont dû être débarqués et ont changé de rames à la station suivante pour placer des membres de la famille royale d'Arabie saoudite et de leur suite, soit quatre-vingts personnes.

Devant la colère des voyageurs d'être ainsi déplacés, l'agent SNCF

aurait expliqué, selon *Le Canard enchaîné*, que s'ils ne descendaient pas, c'est la police qui viendrait les faire sortir. En gare de Moutiers, les vacanciers, dont deux femmes enceintes, ont été débarqués avec leurs bagages et ont dû remonter le quai pour s'installer en queue de train. Arrivé à Chambéry, alors qu'aucun arrêt n'était prévu, la famille royale a pu embarquer dans les wagons ainsi libérés. Toujours d'après le journal, la direction de la SNCF a précisé qu'il avait été « possible de déplacer les passagers et d'accéder à la demande de la famille royale ».